Le Bulletin du MPE

21 février 2023

Musée de paléontologie et de l'évolution, Montréal, Québec, Canada

Le Bulletin du MPE

L'exposition de Port-Menier est enfin ouverte!

Depuis quelques années, nous vous entretenons d'une exposition qui devrait se tenir à Port-Menier (Île d'Anticosti) et qui devrait être une exposition préliminaire au centre d'interprétation prévu à Port-Menier, lequel introduira les visiteurs à ce qui sera un site patrimonial de l'UNESCO et dont le but sera de préserver et d'illustrer la première grande extinction de l'histoire de la vie, juste avant la limite Ordovicien-Silurien, superbement exposée à l'Île d'Anticosti. Eh bien! Le rêve devient graduellement réalité. Oui, c'est vrai, depuis la fin août, une présentation préliminaire à cette grande exposition existe bel et bien à Anticosti.

Cet évènement est, d'une part, l'aboutissement d'un travail d'organisation et de promotion considérable et, d'autre part, le premier pas dans la réalisation d'une entreprise beaucoup plus vaste. Voici en résumé la manière dont nous en sommes arrivés là.

Durant les années 2010, la Municipalité d'Anticosti (appuyée par le professeur André Desrochers de l'Université d'Ottawa) a cherché des appuis pour relancer l'économie de l'île, essentiellement en développant le tourisme. L'idée suivante a germé dans l'esprit de John Pineault, alors maire d'Anticosti : pourquoi ne pas montrer aux visiteurs, sur place aussi bien que dans un centre d'interprétation, les côtes de l'île, essentiellement constituées de falaises de calcaire extrêmement fossilifères? Poussant plus loin, le professeur Desrochers a pensé utiliser ces roches, représentant l'extinction de masse qui a eu lieu vers la fin de l'Ordovicien, grande catastrophe environnementale dans l'histoire de la Terre, pour attirer l'attention des visiteurs sur les risques que nous courons actuellement alors que nous sommes tous confrontés à des périls globaux dus à la surexploitation de l'environnement.

Voici l'entrée de l'expo à Anticosti. Elle s'étend à gauche derrière le mur blanc et à droite derrière le mur bleu. La murale juste en face de nous a été prêtée par le Musée provincial du Manitoba : c'est une reconstitution d'un fond de mer ordovicien.

L'exposition de Port-Menier est enfin ouverte!
(suite)

Un comité de pilotage a été formé à la Municipalité d'Anticosti et les gouvernements ont été sollicités. Ces derniers ont répondu et un plan a été mis sur pied : présenter la candidature d'Anticosti au titre de site du Patrimoine mondial de l'UNESCO. La capacité hôtelière devra être augmentée, un centre d'interprétation sur la biodiversité devra être ouvert, de même qu'une expo présentant les aspects historico-culturels de l'île et, surtout, un centre d'interprétation géologique/paléontologique. Le côté géologique/paléontologique doit avoir priorité sur tout le reste parce que c'est le sens même de la candidature au statut de site de patrimoine mondial : montrer l'extinction de masse à la fin de l'Ordovicien. Dans ce but, le Professeur Desrochers a amené des chercheurs de différents pays à participer à l'étude des fossiles d'Anticosti en vue d'insérer l'île dans le circuit mondial des sites de la limite Ordovicien-Silurien et d'en faire un incontournable de ce domaine de recherche. Ceci a été réussi et constitue certainement le plus important facteur pouvant motiver l'UNESCO à accorder le statut désiré.

La présentation géologique qui vient d'ouvrir est une mini-expo; elle a été placée dans l'ancienne église, à côté d'une exposition à caractère culturel. La vraie expo pleine grandeur ouvrira dans le futur centre d'interprétation mentionné ci-dessus. Nous avions donc besoin d'une exposition compacte qui puisse occuper une partie réduite de l'église, elle-même pas très grande. Il nous fallait quelqu'un qui puisse concevoir une exposition aux normes muséologiques actuelles et chiffrer nos besoins financiers. Madame Caroline Nantel, alors directrice du Musée québécois d'Archéologie de Pointe-du-Buisson et amie de longue date du MPE, a pris cette tâche en mains pour en plus organiser la logistique et monter l'expo. Notre graphiste habituelle, Annick Gaudreault, a conçu les modules avec la créativité que nous lui connaissons bien. Nous devons également remercier Mathieu Gravel, directeur général de la municipalité de Port-Menier, Bruno Gervais directeur des travaux publics et Geneviève Fournaise responsable du secteur touristique. La municipalité a aussi contribué aux coûts directs en lien avec les rénovations de l'église. Pour le montage final, Madame Nantel, soutenue par son conjoint Jean-Bruno Vaillancourt et sa fille Charlotte Vaillancourt, ont fait un fantastique *rush* et complété l'exposition juste à temps pour la visite de l'inspectrice de l'UNESCO. Nous les félicitons et les en remercions.

Pendant ce temps, le comité de pilotage a livré le dossier de candidature à l'UNESCO en février de cette année. Nous annoncions en juin 2020 la présente exposition pour 2021, mais elle n'a été ouverte qu'à la toute fin du mois d'août 2022. Un autre projet canadien de candidature à l'UNESCO avait déjà priorité en 2021. Ceci nous a laissé le temps de terminer le montage de l'expo et d'ouvrir juste à temps pour la visite des évaluateurs de l'UNESCO dans les premiers jours de septembre.

Pour terminer, nous voulons attirer l'attention de nos membres sur le fait que le financement des travaux, graphisme, logistique, etc., a été entièrement supporté par des fonds du Ministère du Tourisme du Québec ainsi que par une subvention de la Fondation géologique du Canada, que nous tenons à remercier. Ceci démontre la confiance que le MPE inspire, grâce à son expérience grandissante. J.-P. G.

Pdf préparatoire à un des modules d'exposition qui sont présentés au centre d'interprétation à Port-Menier. Les positions des vitrines et de l'écran de projection sont indiquées.

La collection de Safari Anticosti

Dans notre bulletin du 5 juin 2020, nous vous parlions de la collection donnée à la Municipalité de Port-Menier par le pourvoyeur Safari Anticosti. Pire : nous vous montrions une photo de deux grosses caisses en contreplaqué sans rien vous montrer de leur contenu. Cet article va corriger un peu la situation.

Les informations sont plutôt fragmentaires étant donné l'histoire mouvementée de la collection. Nous travaillons actuellement à remédier à cette situation. Cette collection a d'abord été commandée par les propriétaires de la pourvoirie « Safari Anticosti ». Différentes personnes y ont travaillé y compris certains de nos membres illustres: Nathalie Daoust, Normand Pineault et Mario Cournoyer, dans les années 1990. Puis elle a été abandonnée dans un autobus scolaire (exact !) au camp de Safari Anticosti, loin dans l'est de l'île. Ce n'est qu'en 2019 que les nouveaux propriétaires de la pourvoirie ont décidé de donner la collection à la Municipalité de l'Île d'Anticosti.

Une première série de photos prises par Mario Cournoyer le 28 novembre 2019, assisté de Jean-Pierre Guilbault. Ces photos ont été prises avec une caméra tenue à la main et un flash.

(1)

(2)

(3)

(4)

(5)

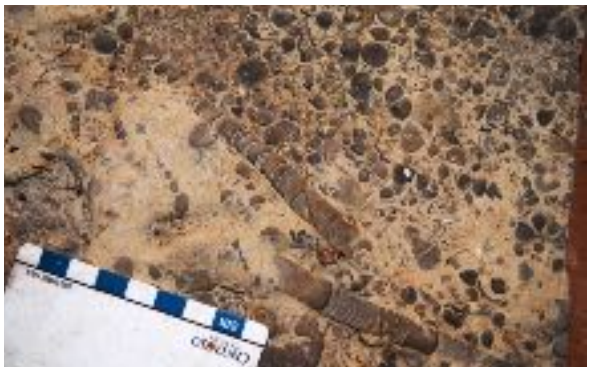
1- Éponge stromatoporoïde, Formation Jupiter (Silurien); 2- Plaque remplie de brachiopodes du genre *Pentamerus* en position de vie (Silurien); 3- Nautiloïde (*Wilsonoceras* ?), Formation Ellis Bay (Ordovicien); 4- *Aulacera undulata*, éponge stromatoporoïde columnaire (Ordovicien); 5- Traces fossiles (provenance inconnue).

La collection de Safari Anticosti (suite)

(1)

(2)

(3)

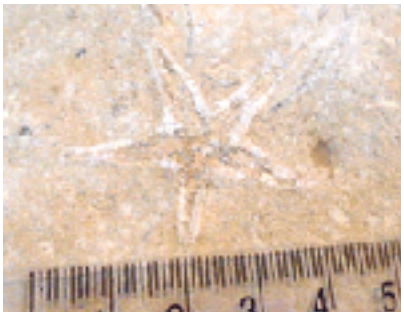


(4)

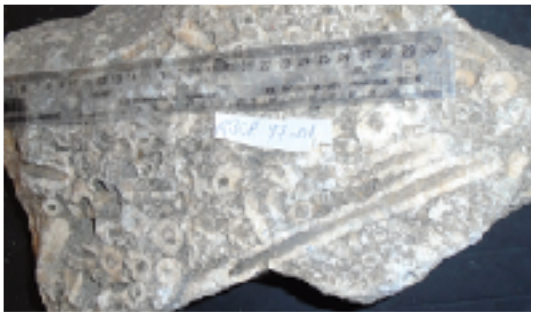
1- Colonnes d'*Aulacera,* éponges stromatoporoïdes. (Ordovicien); 2- *Fibrocrinus phragmos*, crinoïde sur un récif de corail (Silurien); 3- Corail tabulé, famille des halysitidés, Formation Vauréal. (Ordovicien); 4- Pavage à brachiopodes et mollusques, Formation Ellis Bay (Ordovicien).

Les photos suivantes ont été prises à Anticosti par Lyne MacKay, quelques mois après notre passage. J.-P.G.

(1)



(2)



(3)

1- Trilobite, famille des calyménidés (Ordovicien); 2- Étoile de mer non-identifiée Formation Vauréal (Ordovicien). Favorite des résidents de l'île, elle fera partie des collections permanentes du centre de conservation, après l'exposition.; 3- Tiges de crinoïdes, Formation Chicotte (Silurien).

Campagne de financement 2020-21 « Conservons notre patrimoine fossile »

La campagne de financement 2020-2021 « Conservons notre patrimoine fossile » s'est terminée en juillet 2021 et ce fut un grand succès! Non seulement avons-nous atteint notre objectif de 16 500 $, mais nous l'avons dépassé, et de beaucoup. Deux dons majeurs ont fait en sorte que le montant final, **21 120 $**, a dépassé de loin notre cible. Un premier don majeur au montant de 5 000 $, a été effectué par Mme Chantal Rouleau, Députée de Pointe-aux-Trembles, Ministre déléguée aux Transports et Ministre responsable de la Métropole, en janvier 2021 et un deuxième don majeur au montant de 4 500 $, a été le fait de M. Gilles Renaud, en février 2021. Ce dépassement fait en sorte que l'on a été en mesure d'acquérir pour nos collections quatre cabinets de conservation au lieu de deux.

La campagne, qui a démarré au début de l'année 2020, a duré un an et demi et une soixantaine de dons ont permis d'atteindre ce résultat inespéré. Au nom du conseil d'administration du MPE, nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui ont participé à la campagne. Sans votre générosité, rien n'aurait été possible. M.C.

Détails des dépenses:

Achats de 4 cabinets de conservation: (frais de livraison et dédouanage inclus)	**11 900 $**
Budget pour préparation de fossiles:	**1 000$**
Budget d'acquisition de fossiles:	**8 200$**
Total:	**21 100 $**

Nous tenons à remercier les personnes suivantes pour leurs généreuses contributions:

500 $ et plus

Chantal Rouleau, Députée de Pointe-aux-Trembles, Ministre déléguée aux Transports et Ministre responsable de la Métropole; Gilles Renaud, membre à vie du MPE; Jean-Pierre Guilbault, membre à vie et membre du C.A. du MPE; Jacques Letendre, membre du MPE; Nathalie Daoust, membre du MPE; Pierre Verpaelst; Pierre J.H. Richard, membre à vie du MPE; Michel .A. Bouchard, membre du MPE.

Moins de 500 $

Jean-Marc Ethier, membre à vie du MPE; Michel Chartier, membre du MPE; Ginette Cournoyer, membre du MPE; Julie Talbot, membre du MPE; Edward Patrick; Robert Ascah, membre du MPE; Stéphane Perron, membre du MPE; Gilbert Prichonnet, membre du MPE; Gabrielle Zacek, membre du MPE; Réal Daoust; Victoria Cournoyer, membre du MPE; François Bonneau, membre du MPE; Michelle Drapeau, membre du MPE; Pierre Cournoyer, membre du MPE; Normand Pineault, membre du MPE; Deidre Potash, membre du MPE; Sergio Mayor, membre du C.A. du MPE; Elizabeth Turner; Guylaine Groulx; Sylvain Charland, membre du MPE; feu Diane Cournoyer, membre du MPE; François Lambert; Sally McQueen, membre du MPE; Serge Perreault, membre du MPE; Charles Gagnon, secrétaire du CA du MPE; Suzie Nantel, membre du MPE; Jean-Pierre Goulet, membre du MPE; Elise Thierry, membre à vie du MPE; John Gutterridge, membre du MPE; Jean Gauthier; Guy Gélinas, membre du MPE; Lawrence Wolofsky; M.-E. Boisjoli; Ha-Loan Phan, présidente du MPE; Pierre Cardinal, membre du MPE; Henri-Paul Bronsard, membre du MPE; Alexandre Guertin-Pasquier, membre du MPE; Michelle Coyne; Steven Coombs; Jacques Lachance, membre du CA du MPE.

Beaucoup d'activités de recherche en 2021-2022

Les travaux de recherche sur certains fossiles du MPE se sont poursuivis en 2021, ce qui a conduit à la publication de quelques articles dans des journaux scientifiques à comités de lecture.

Insectes fossiles du Crétacé de la région de Schefferville

Le premier article concerne la description d'une nouvelle espèce de mante religieuse de l'époque des dinosaures, provenant de Schefferville. L'auteur principal, Alexandre Potvin-Demers, épaulé de son directeur de mémoire Hans Larsson (professeur à l'Université McGill et directeur du Musée Redpath) et d'Olivier Béthoux, paléoentomologiste au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris (et spécialiste des mantes religieuses fossiles), a décrit en détail la morphologie des ailes de deux fossiles de mantes religieuses trouvés par votre directeur préféré, durant deux saisons de fouilles (2013 et 2018). L'étude des ailes d'insectes fossiles et l'incorporation de ces données au sein de diagrammes phylogénétiques (sorte d'arbre généalogique des êtres vivants) a toujours été chose ardue pour biens des chercheurs, qui ont toujours approché cette démarche avec appréhension. Tous ses efforts ont porté fruit, car l'information procurée par ces fossiles ont permis de résoudre, ou du moins, de préciser l'évolution des formes primitives des mantes religieuses durant la période du Crétacé, la dernière période géologique durant laquelle ont vécu les dinosaures. Voici le lien vers l'article:

• Demers–Potvin, A.V., Larsson, H.C., Cournoyer, M. and Béthoux, O. 2021. Wing morphology of a new Cretaceous praying mantis solves the phylogenetic jigsaw of early–diverging extant lineages. Syst Entomol, 46: 205-223.

Un des spécimens de mante religieuse fut trouvé par Mario Cournoyer en 2013. Une nouvelle espèce a été nommée *Labradormantis guilbaulti*, en l'honneur de Jean-Pierre Guilbault, en reconnaissance de tous les efforts qu'il a consentis dans l'organisation de la première expédition de fouilles à Schefferville et pour son soutien indéfectible au développement du MPE.

Datation et écologie des vertébrés de la Mer de Champlain

L'article suivant, par Feranec, Cournoyer et Kozlowski, avait comme sujet la datation la plus précise possible de l'introduction des mammifères marins dans la Mer de Champlain. Le but visé était de savoir si on pouvait contextualiser le développement des écosystèmes marins pendant des changements climatiques. Comme beaucoup d'entre vous le savent, la Mer de Champlain fut une invasion marine qui s'est produite à la fin de la dernière glaciation (de 13 000 à 10 600 ans avant aujourd'hui). Ce n'était, ni plus ni moins, qu'un bras de l'Océan Atlantique qui a inondé les basses terres du Saint-Laurent, dont l'altitude était alors beaucoup plus basse que le niveau des océans. Le climat à cette époque était semblable aux conditions arctiques que l'on retrouve aujourd'hui dans la Baie d'Ungava, par exemple, avec des hivers froids et des étés frais et court. La faune fossile de la Mer de Champlain est en grande partie semblable à celle qui vit aujourd'hui dans cette baie, avec les baleines, les phoques, les morses, les oiseaux de mer et les divers invertébrés (mollusques, crustacés, etc.).

Datation et écologie des vertébrés de la Mer de Champlain (suite)

Pour comprendre à quel rythme les mammifères marins ont migré dans la Mer de Champlain et les dynamiques écologiques ayant agi dans cette mer nouvellement formée, le chercheur Robert Feranec, du New York State Museum (à Albany, N-Y) a pensé à effectuer de nouvelles datations au carbone 14 (^{14}C) sur des fossiles d'ossements de différentes espèces provenant d'un peu partout dans la Mer de Champlain. Malheureusement, lorsqu'on date au ^{14}C des fossiles de vertébrés marins, il y a un phénomène courant appelé « effet réservoir marin » qui peut affecter ces résultats en les vieillissant considérablement. Pour contrer ce problème, on peut corriger les écarts en déterminant l'effet réservoir marin et en étalonnant les dates en conséquence; malgré cela, au moins quatre dates ^{14}C ont livré des âges situés avant, ou tout juste au moment de la formation de la Mer de Champlain, ce qui implique un effet réservoir beaucoup plus grand qu'anticipé. Parallèlement à ces datations, une analyse des isotopes stables de carbone ($\delta^{13}C$) et d'azote ($\delta^{15}N$) effectuée sur les ossements fossiles (spécifiquement: baleines, phoques, morses et oiseaux de mer) de la Mer de Champlain a permis de voir que la structure des écosystèmes (qui mange qui?) d'alors étaient comparables aux valeurs observées dans les écosystèmes arctiques modernes. Ci-dessous, le lien vers l'article en question:

- **Feranec, R.S., Cournoyer, M.E., & Kozlowski, A.L. (2021). 14C Dates and stable isotope ecology of marine vertebrates in the Late Pleistocene-Early Holocene Champlain Sea. *Radiocarbon*, 1-14.**

Travaux de recherche sur les conulaires

Au début de 2022, un autre article sur les conulaires fut publié. Rappelons que les conulaires sont un groupe animal énigmatique qui s'apparente aux méduses, mais contrairement à celles-ci, les conulaires comportaient une coquille de forme pyramidale (mais inversée), avec l'apex fixé au fond marin et l'autre extrémité pourvue d'une ouverture permettant à des tentacules de sortir et d'attraper les particules de nourriture flottant près de la surface des fonds marins. L'article fait état d'une faune à conulaires retrouvée au Maroc, dont certains genres étaient auparavant connus seulement en Amérique du Nord ou en Europe. Ces fossiles marocains sont plus vieux que ceux des deux continents mentionnés et on peut donc soupçonner que les espèces marocaines, qui sont apparues au début de l'Ordovicien moyen (470 à 460 millions d'années), aient migré vers la marge Est du continent Laurentia (paléocontinent autour duquel s'est formée l'Amérique du Nord) ce qui aurait conduit aux espèces fossiles nord-américaines et européennes connues depuis bien longtemps. Encore une fois, Mario Cournoyer a été invité à participer à cet article pour vérifier les données stratigraphiques publiées sur les conulaires nord-américains en consultant les spécimens types des collections canadiennes et américaines, ainsi que celles retrouvées au MPE et de confirmer (ou mettre à jour) certaines informations les concernant.

Cette série d'articles (Van Iten et al 2020; Van Iten et al 2019; Van Iten et al 2017) vise à mettre à jour l'inventaire des fossiles de conulaires qui sont conservés dans les musées à travers le monde, de peaufiner leur classification, d'ajouter aux connaissances paléoécologiques, etc., dans le but de réviser le chapitre sur les conulariidés dans le « Treatise on Invertebrate Paleontology ». Un travail de longue haleine, il va sans dire! Voir ci-dessous le lien vers l'article en question:

- **Van Iten, Heyo, Gutiérrez-Marco, Juan Carlo and Cournoyer, Mario E. 2022. Unusual assemblage of conulariids (Cnidaria, Scyphozoa) from the Taddrist Formation (Middle Ordovician, Darriwilian) of southern Morocco. Journal of Paleontology Vol. 96, (4): 803-813**

Échinodermes fossiles de la région de Québec

Un des grands projets de recherche portant sur les fossiles du MPE concerne ceux des échinodermes (groupe animal qui comprend les étoiles de mer, les oursins, les crinoïdes, etc.) de la Formation de Neuville de la région de la Ville de Québec. Cela fait plusieurs années qu'on vous en en parle, et les différents projets avancent lentement, mais sûrement. Au printemps 2022, Mario Cournoyer a participé à une rencontre annuelle de la Geological Society of America (GSA) à Cincinnati (Ohio) où deux de nos projets étaient présentés dans la séance des affiches techniques. La première affiche portait sur une nouvelle faune à crinoïdes de la Formation de Neuville; on y présentait les différentes espèces identifiées et on les comparait à d'autres faunes à crinoïdes bien connues de l'Ordovicien supérieur (les crinoïdes fossiles de l'Ontario, de l'État de New York, d'Anticosti, etc.). De plus, on présentait certains spécimens qui montrent de nouveaux détails sur la paléoécologie des crinoïdes. Voir le lien ci-dessous pour cette affiche:

- **Brower, J.C., Cournoyer, M., Iellamo, J., Wright, D., Cole, S., and Ausich, W. 2022. Diversity and paleoecology of a new Ordovician (Katian) crinoid fauna from the Neuville Formation, Southern Québec, Canada. Geological Society of America Abstracts with programs, Vol. 54, No. 4.**

Beaucoup d'activités de recherche en 2021-2022 (suite)

Échinodermes fossiles de la région de Québec (suite)

Une autre affiche présentée lors de ce colloque avait pour sujet un nouveau genre et nouvelle espèce de Paracrinoïde provenant aussi de la Formation de Neuville à Québec. Les Paracrinoïdes sont des échinodermes bien particuliers, dont le corps a une forme soit ovale, soit en lentille ou même aplatie. Ils n'ont pas une symétrie pentamérale (à cinq côtés) mais plutôt bilatérale (qui se divise en deux). Dans la partie inférieure du corps, une courte tige descend pour se fixer au fond de la mer. Au sommet du corps, une rangée de bras, de chaque côté de la bouche, capturaient la nourriture en suspension (voir photo). Deux spécimens ont été découverts durant les dix dernières années, ils sont présentement étudiés par Jaysen Baldwin, étudiante à la maîtrise à la University of West Georgia, sous Brad Deline, son directeur de mémoire, qui est aussi un spécialiste des échinodermes fossiles. Maggie Limbeck, de l'University of Tennessee, participe aussi à ce projet, son champ d'expertise étant la paléobiologie évolutive. Nous n'avons pas de document à vous montrer pour l'instant, la recherche étant en cours : voici tout de même la référence, ainsi qu'une photo d'un des spécimens (ci-dessous à gauche):

• Baldwin, J., Limbeck, M., Cournoyer, M. and Deline, B. A new exceptionally preserved paracrinoid from the Neuville Formation of Québec, Canada. Geological Society of America Abstracts with programs, Vol. 54, No. 4.

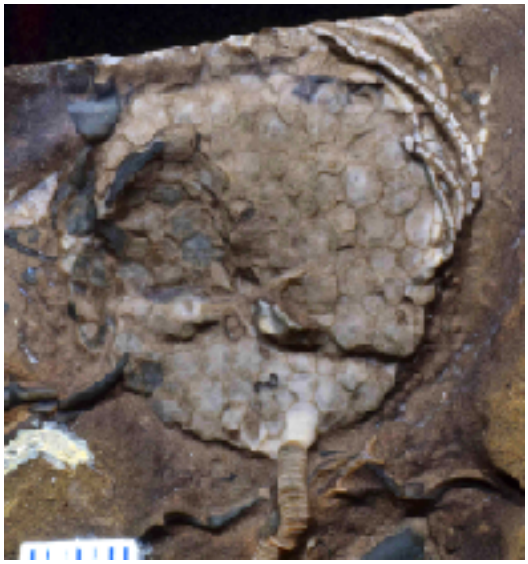


Photo de gauche: Un des spécimens de Paracrinoïde sous étude en train d'être étudié. Ce fossile a été découvert par Kevin Brett à l'été 2021 dans la région de Québec. Spécimen MPEP1523.2

Photo de droite: Un fossile de *Thalassocystis striata* découvert et préparé par Bobby-Jo Sansfaçon conservé dans nos collections. On y voit une portion de fronde. Spécimen MPEP1501.30

Algues marines fossiles siluriennes du Témiscamingue ontarien

En octobre 2022, un article fut publié dans le Journal of Paleontology à propos d'une nouvelle espèce d'algue marine fossile portant le nom de *Earltonella fredricksi* ainsi que la mention de la présence d'une autre espèce d'algue marine (*Thalassocystis striata*) qui était auparavant connue seulement dans l'État du Michigan. En 2021, le MPE a acquis une collection de spécimens de l'espèce *T. striata*, recueillis par Kevin Brett et Bobby-Jo Sansfaçon durant l'été 2020 au Témiscamingue ontarien. Au même moment, Mike Meacher et Marc Pepper, deux collectionneurs de l'Ontario, avaient eux aussi trouvé des spécimens d'algues, dont la nouvelle *Earltonella fredricksi*. Tous ces collectionneurs ont alerté le chercheur Steve LoDuca, de l'Eastern Michigan University, spécialiste des algues fossiles, qui a immédiatement décidé de préparer un article sur cette importante découverte. Le spécimen type de l'algue *Earltonella fredricksi* fut donné au Musée royal de l'Ontario par Mike Meacher et Marc Pepper. Nous avons été mis en contact avec Steve LoDuca (via Kevin Brett) et avons mis nos spécimens à sa disposition, ce qui a conduit à l'illustration de plusieurs d'entre eux dans l'article (voir photo ci-dessus et lien vers l'article, ci-dessous).

• LoDuca, S., Meacher, M., Pepper, M., Brett, K., & Isotalo, P., 2022. Earltonella fredricksi n. gen n. sp. and Thalassocystis striata (Chlorophyta, Bryopsidales) from the Silurian (Llandoverian) of the Timiskaming outlier, Ontario, Canada. Journal of Paleontology Vol. X, (X): XX-XX.

M.C

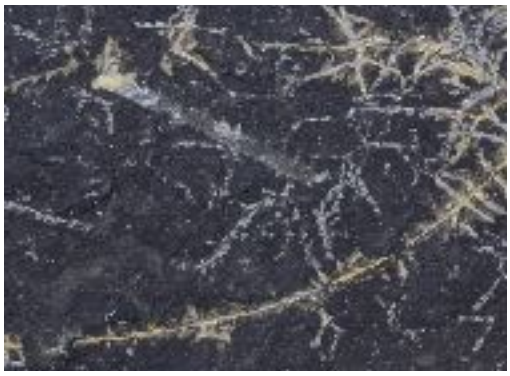
Le MPE reçoit encore d'importants dons de fossiles

La collection de graptolites Alfred C. Lenz

Au mois de septembre 2020, le MPE a reçu une collection de fossiles de graptolites qui appartenaient au professeur émérite Alfred C. Lenz. Durant l'été qui précéda ce don, nous avions été contactés par Alysha McNeil, conservatrice des collections de géosciences à l'Université Western à London (Ontario), pour voir si nous étions intéressés à recevoir une dizaine de boites contenant des fossiles de graptolites provenant de la Gaspésie, qui avaient été recueillis dans les années 1970 par le professeur Pierre Lespérance (Université de Montréal). Nous avions accepté d'emblée, car ce don cadrait parfaitement avec une de nos missions principales: la conservation des fossiles québécois.

En fait, Michelle Coyne, conservatrice des collections à la Commission géologique du Canada (à Ottawa), fut celle qui suggéra à Mme McNeil de nous contacter, sachant que le MPE met depuis longtemps beaucoup d'efforts à sauvegarder des collections de fossiles provenant du Québec, qui pourraient potentiellement devenir orphelines, voir même être éliminées! Mais la collection Lenz contenait beaucoup plus que les échantillons québécois, elle était aussi composée d'échantillons provenant du Yukon et du Nunavut, des graptolites que le Dr Lenz avait recueillis et étudiés durant toute sa carrière de chercheur. Au total, cette collection dénombre tout près d'une soixantaine de boites. Mme McNeil nous avait aussi demandé si nous serions potentiellement intéressés par ces autres éléments de la collection, notre réponse fut positive.

Après avoir discuté avec les représentants gouvernementaux du Yukon et du Nunavut, et que ceux-ci aient répondu qu'ils ne seraient pas intéressés à recevoir ces spécimens, une entente fut prise avec Mme McNeil pour le transfert de l'ensemble de la collection Lenz au laboratoire du MPE. Nous pensions qu'il était préférable de préserver la collection Lenz dans sa totalité, au lieu de la morceler, et qu'elle pourrait avoir une autre vie dans de futurs projets de recherche. Comme de fait, nous avons été contactés au mois de novembre 2021 par Emily Dawn Ellefson, étudiante au doctorat en palynologie (étude des pollens fossiles) à l'Université Stanford, en Californie, pour obtenir de notre part une série de petits échantillons de roche (˜15 g) recueillis par le Dr Lenz sur l'Île de Bathurst, au Nunavut. Elle était en train de préparer une expédition le long du ruisseau « Twillight Creek » et des falaises de « Humphrey's Hill » pour y recueillir des pollens fossiles afin d'évaluer les effets de l'évolution des plantes primitives sur les changements de la teneur en oxygène des eaux des fonds marins durant le Paléozoïque. Le but de sa demande était d'évaluer s'il y avait assez de contenu pollinique dans ces roches, avant d'aller en personne sur l'Île de Bathurst, avec tous les coûts impliqués. On attend les résultats de ces analyses. M.C.



Trois examples d'échantillons de graptolites receuillis par le professeur Lenz à la rivière Peel au Yukon, en 1980. Ces fossiles sont d'âges Trémadocien (Ordovicien inférieur), donc vieux d'environ 480 millions d'années.

Le MPE reçoit encore d'importants dons de fossiles (suite)

Don majeur de Pierre Gonin

En décembre 2020, le MPE a reçu un autre généreux don de fossiles de la part de Pierre Gonin qui comprenait plus de soixante-dix boites et près de 25 dalles de grès préservant des traces fossiles d'âge cambrien (Groupe de Potsdam) de la région de Beauharnois. Ces 70 boites contiennent une variété de fossiles de tout âge et provenaient d'un peu partout dans le monde, incluant le Québec. Parmi celles du Québec, on retrouve beaucoup de fossiles quaternaires de la Côte-Nord, de l'Abitibi et de l'Outaouais (que Pierre avait lui-même trouvés) ainsi que des invertébrés fossiles du Saguenay/Lac-Saint-Jean, du Témiscamingue et de la Gaspésie, qui sont d'âge ordovicien à dévonien. Pour ce qui est de ceux provenant d'ailleurs dans le monde, il y a des plantes, des insectes, des poissons, bois pétrifiés, du Mésozoïque et du Cénozoïque des États-Unis et de Chine. Finalement, des céphalopodes, des trilobites et des échinodermes provenant du Maroc et en plus, des ammonites de France (groupe fossile bien-aimé de Pierre, étant Français d'origine).

Un autre don de la part de Pierre, qui sera fort utile pour nos futures expositions! M.C.

(1)

(2)

(3)

(4)

Sur ces photos, on voit une partie infime du don que Pierre nous avait donné en 2020:
Photo 1) Plusieurs examples de fossiles provenant du Maroc, dont des vertébrés, des échinodermes, et des traces fossiles;
Photo 2) D'autres fossiles du Maroc, comprenant des nautiloïdes, des coraux et trilobites;
Photo 3) Plusieurs fossiles d'ammonites de France;
Photo 4) Encore des fossiles provenant de France dont des trilobites, plantes et mollusques.

Le MPE reçoit encore d'importants dons de fossiles (suite)

Don de fossiles de Jean-Pierre Guilbault

En 2021, le MPE a officialisé le transfert de propriété de quatre fossiles que Jean-Pierre Guilbault avait prêtés au Musée, à long terme, soitles spécimens suivants: 1) un spécimen de trilobite cambrien de Terre-Neuve *Olenellus* cf. *roddyi*; 2) une pince d'euryptéride du genre *Pterygotus* de l'État de New York du Silurien; 3) une plaque de fougères du Carbonifère du Nouveau-Brunswick; 4) une plaque de trilobites ordoviciens provenant de Neuville (QC). Les trois premiers spécimens furent illustrés dans le bulletin du 18 septembre 2016 (pages 7 et 8) et nous vous présentons ici le 4e spécimen (voir photo à droite), une superbe plaque remplie de trilobites des espèces *Ceraurus pleurexanthemus* (l'espèce qui est munie d'épines) et *Flexicalymene senaria* (l'autre espèce à formes plus arrondies), trouvé par John Iellamo durant les années 1980 à la carrière Frontenac à Neuville. Ordovicien supérieur, Formation Neuville. MPEP1533.1 M.C.

Don d'un fragment du météorite d'Allende de Martin Bizarro

Au printemps 2016, Jean-Pierre Guilbault a profité d'une visite chez des amis au Danemark pour visiter une vieille connaissance, Martin Bizzarro, qui a fait une maitrise en Géologie avec le Professeur Pierre Lespérance à l'Université de Montréal. Après les fossiles, Martin avait entrepris un doc à l'Université de Copenhague dans le domaine des météorites. Depuis, il est devenu professeur et continue ses recherches sur les météorites à la même université à l'Institute for star and planet formation. Nous avons parlé de fossiles, de l'U de M, mais aussi de la recherche en Europe et en Amérique du Nord et, bien sûr, des météorites. Martin a fait don au MPE d'un morceau d'une météorite célèbre : la Météorite d'Allende (voir photos à droite), tombée au Mexique le 8 février 1969. Cette météorite est une chondrite carbonée, une pierre dont la composition est très « primitive » c'est-à-dire proche de la composition de la nébuleuse solaire primordiale qui, en se condensant, a produit le système solaire. De telles pierres contiennent du carbone, des goudrons, des sels, de l'eau et dans de très rares cas, des acides aminés. Elles contiennent tout ce qu'il faut pour servir de base à la Vie. La météorite d'Allende montre des traces de chaleur et de pression qui indiquent qu'à un certain moment, elle a dû faire partie d'un corps céleste—un astéroïde— considérable, de l'ordre de quelques centaines de kilomètres de diamètre. Ensuite une collision a dû briser cet astéroïde en une myriade de fragments. L'astéroïde devait faire partie des tous premiers corps célestes à s'être formés à partir de la nébuleuse solaire. En cela, il était plus ancien que la Terre. Le morceau de roche que nous possédons au MPE s'est donc formé à un moment (quelques millions d'années avant, peut-être) où la Terre n'existait pas encore. C'est vieux!

Des gens veulent parfois nous donner des météorites. C'est gentil, mais en principe nous n'en collectionnons pas. Cependant, on peut faire des exceptions : dans ce cas-ci, l'âge de la météorite et sa composition sont significatifs en ce qui concerne l'histoire de la Vie. Elle est donc une signification spéciale et pourrait servir dans une exposition sur, par exemple, les origines de la vie. J.-P.G.

Nouvelles acquisitions de fossiles pour le MPE

Algues marines fossiles de la région du Témiscamingue ontarien

Durant l'automne de 2018 et l'été de 2019, Kevin Brett et Bobby-Jo Sansfaçon ont découvert une lentille de roche préservant plusieurs spécimens d'algues marines fossiles de l'espèce *Thalassocystis striata.* Cette découverte de fossiles à la préservation exceptionnelle (lagerstätten—fossiles à corps mou) représentait la première occurence de cette espèce d'algue ailleurs qu'au Michigan (É.-U.). Le MPE a acquis ces échantillons en 2020, dans le but de les rendre disponibles pour une future publication, ce qui s'est produit finalement lorsqu'ils ont été inclus dans un article qui les mentionne et qui décrit une nouvelle espèce d'algue marine du Témiscamingue ontarien. (voir lien au bas de la page 9).

Spécimen MPEP1501.32, une dalle préservant un grand nombre de thalles partiels ou presque complets. C'est la première fois que l'on découvre un aussi grand nombre de spécimens sur une même surface. (échelle en cm)

Nouvelles acquisitions de fossiles pour le MPE (suite)

Fossiles de crinoïdes de la région de Joliette

Une grande collection de fossiles de crinoïdes provenant de la région de Joliette, appartenant à la Formation de Deschambault (Ordovicien supérieur), a été acquise dans les dernières années. Cette collection fut recueillie par Thérèse Séguin et Jean-Guy Pellerin durant les trente dernières années. Tous ces spécimens proviennent du même site, et ils ont été méthodiquement documentés par Thérèse et Jean-Guy lors de leurs fouilles. Quand on fait l'inventaire des espèces de crinoïdes identifiées, cette faune est en tout point semblable à celle des formations de Bobcaygeon et de Verulam de la région de Brechin, en Ontario, région fameuse pour ses fossiles de crinoïdes. Une fois que l'on en aura terminé avec les articles sur les crinoïdes de la Formation de Neuville, région de la Ville de Québec (voir Brower et al.), ceux découverts par Thérèse et Jean-Guy seront décrits dans de futurs articles scientifiques. M.C.

(1)

(3)

(2)

1- Un calice presque complet (et préservé en trois dimensions) du crinoïde *Cleiocrinus* cf. *magnificus*; 2- Crinoïde du l'espèce *Protaxocrinus* cf. *laevis;* 3- Une couronne presque complète *d'Archeocrinus desideratus*. Provenant tous de la région de Joliette, Formation de Deschambault.

Pierre Gonin

Pierre Gonin était un collectionneur de fossiles. Il n'était pas seulement un collectionneur, mais un homme passionné de fossiles. Sa vie tournait autour de la quête des fossiles. Pierre me rappelait l'un de ces anciens "gentleman collectionneurs" du XIXe siècle en Europe, avec son bureau encombré, des bizarreries sur chaque étagère et des spécimens paléontologiques éparpillés partout attendant d'être classés et stockés dans des armoires.

Il a immigré de France au Canada il y a plus de 50 ans, déjà passionné par la science et les fossiles. Une fois ici au Québec, sa vie et son travail tournait autour de sa collection. Pierre a trouvé, acheté, vendu et échangé des fossiles afin d'augmenter sa collection. En conséquence, il est devenu l'un des principaux collectionneurs amateurs de fossiles au Canada. Sa maison ressemblait à un musée et sa collection dépassait celle de nombreux musées.

Pierre a beaucoup voyagé à la recherche de fossiles. Il a fait des fouilles partout au Canada, aux États-Unis et en Europe à la recherche de fossiles. Ceux qu'il ne trouvait pas, il les achetait ou les échangeait. De cette façon, Pierre a accumulé une collection énorme de fossiles d'invertébrés et de vertébrés. Comme il vivait au Québec, il faisait la plupart de son travail de fouille au Québec et dans l'Ontario voisin. La plupart des roches sédimentaires de la région étaient d'âge ordovicien, et Pierre a accumulé une collection de trilobites, d'échinodermes et d'autres taxons de ces dépôts qui rivaliserait avec n'importe quel musée. Il a également collecté les dépôts pléistocènes de la Mer de Champlain au Québec et en Ontario, découvrant de nombreuses espèces nouvelles pour la science.

De sa passion d'augmenter sa collection, Pierre a réseauté avec d'autres collectionneurs, musées et institutions partout au Canada et ailleurs dans le monde afin d'établir des relations pour échanger et acheter des fossiles. Il a formé une entreprise de vente de fossiles et était devenu un habitué des salons de fossiles, gemmes et minéraux à travers le Canada et les États-Unis, en particulier les plus grands, tels que ceux de Montréal et de Tucson, en Arizona. Non seulement il l'a fait sur une base d'affaires, mais aussi pour vendre ses surplus afin d'acheter plus de spécimens pour sa collection. L'homme était passionné.

En tant qu'ami et collègue depuis plus de 45 ans, c'était toujours un plaisir pour moi de rendre visite à Pierre, que ce soit pour partir à la chasse aux fossiles ou pour voir sa collection. En tant que collectionneurs, nous avons toujours bénéficié les uns des autres à travers nos métiers et nos échanges de connaissances. Pierre a toujours été poli, raffiné et un vrai gentleman. Pour moi, il était presque une figure paternelle. Dans sa quête de fossiles, Pierre ne m'a pas seulement aidé moi, mais aussi toute une génération de collectionneurs du Québec et de l'est du Canada. Pierre avait, dans sa collection, des fossiles que nous avions trouvés et la plupart d'entre nous avions, dans nos collections, des spécimens qu'il nous avait donnés. La diversité du matériel du monde entier que Pierre avait à échanger ou à vendre était stupéfiante. Il avait toujours quelque chose de nouveau à offrir, mais bien sûr, il gardait les meilleurs spécimens pour sa collection personnelle.

Pierre possédait une vaste collection. Il sélectionnait les objets à vendre ou à échanger, ainsi que les fossiles scientifiquement importants. Il accumulait ces derniers et les donnait à des musées et à des institutions partout au Canada. Pierre est devenu l'un des principaux bienfaiteurs du MPE avec ses dons annuels de fossiles. Comme une grande partie de son matériel provenait du Québec, il devenait important que ce matériel se retrouve dans un musée québécois. Au cours des 10 dernières années de sa vie, le MPE a été le principal récipiendaire de ses dons de fossiles du Québec et de l'Ontario. Les fossiles dont il a fait don ont considérablement augmenté les collections et la connaissance des fossiles du Québec. De plus, Pierre a fait don de fossiles de partout au Canada et du monde entier que les musées pourraient utiliser dans leurs collections.

Certains des spécimens les plus importants pour la science que Pierre a donnés au MPE étaient des fossiles du Pléistocène provenant des gisements des de Champlain et de Goldthwait. Beaucoup d'entre eux (ophiures, crabes, poissons, isopodes) n'ont pas été formellement décrits. Parmi les fossiles québécois importants dont il nous a fait don, il faut mentionner des espèces d'*Equisetum* (prêle) et d'autres fossiles de l'Abitibi, des fossiles de la péninsule gaspésienne, ainsi que de la région du Lac Saint-Jean. De plus, il nous a fait don de nombreux spécimens d'autres régions de la province, de la région de Québec au Témiscamingue. Pierre nous a également donné de spécimens du monde entier, d'Amérique du Nord, d'Afrique du Nord, ainsi que d'Europe et d'Asie. Ses dons ont rempli les tiroirs des armoires du MPE et nous le remercions de sa générosité.

Pierre Gonin (suite)

Alors que Pierre a toujours été connu comme un collectionneur avisé et un homme d'affaires, il était d'une grande générosité et a tout fait pour sa famille. Sa famille et sa collection de fossiles étaient ses seuls objectifs dans la vie. Et il les a bien soutenus l'une et l'autre.

Pierre va nous manquer. Non seulement possédait-il l'une des plus grandes collections de privées de fossiles au Canada, mais il était aussi un ami, un collectionneur extraordinaire et un bienfaiteur du MPE.

Kevin D. Brett
Collectionneur de fossiles et ami du MPE
La Durantaye, QC
Traduit par le MPE

Photo de Pierre Gonin prise par Jean Poitevin le 6 mai 2015 alors qu'il collectionne des fossiles de capelan près de Luskville (Qc). Photo fournie par Bernard Lauriol, qui était aussi présent lors de cette fouille.

Pierre Gonin : un subtil collectionneur

Pierre Gonin est né près de Grenoble dans un village entouré de noyers, celui de Saint-Quentin-sur-Isère. Il y repose désormais depuis le mois de juillet 2022.

Les falaises calcaires de sa région natale lui livrèrent ses premiers fossiles. Cette passion le conduisit à l'université où il fit ses études de géologie et de géographie. Avant même la fin de celles-ci, il entreprit un commerce des pierres. Ses premières expériences ne furent pas couronnées toujours de succès. Vendre des ammonites dans une région où celles-ci abondent n'allait pas de soi à l'époque !

La deuxième période de sa vie s'est déroulée au Québec. Il enseigna les sciences de la Terre au CEGEP de Hull entre septembre 1980 et novembre 1997. Profitant de ses temps libres, il se lança entre autres dans la collecte des fossiles de la Mer de Champlain, des concrétions de l'Harricana, des plaques de shale couvertes de céphalopodes pyritisés et des cristaux et des minéraux des mines et des carrières du Québec et de l'Ontario. Pendant les vacances, il voyageait plus loin en famille pour enrichir ses collections.

Au début du siècle, après une brève pause, une nouvelle période de sa vie au Québec a commencé. Après un nouveau séjour au Maroc, (il y avait enseigné déjà pendant 3 ans avant de venir au Québec), il renoua avec ses anciens lieux de collectes. Son goût du voyage et de découvertes, le conduisit à acheter une maison en Arizona. Il prit l'habitude d'y séjourner en hiver avec son épouse et leur fille. C'était l'occasion d'être présent à la formidable exposition de Tuscon.

C'est dans cette maison d'Arizona que la mort le surprit, une nuit de février 2022, laissant dans le deuil sa famille et privant ses amis de sa passion et de sa gentillesse.

Bernard Lauriol
Professeur émérite
Université d'Ottawa Gatineau 17 janvier 2023

De nouveaux noms au MPE

Comme à chaque année, de nouveaux membres se joignent au MPE. D'autres ne renouvellent pas leur adhésion, mais nous ne faisons pas de dépression pour cela. La plupart du temps, ce sont des oublis et ils finissent par renouveler quelques années plus tard parce que leur intérêt se maintient.

Depuis les deux dernières années nous avons 11 nouveaux membres :

- Mme Gloria Ruiz-Vandengrift
- Mme Françoise Girard
- M. John Gutteridge (membre famille)
- M. Jean-Marc Ethier (membre à vie)
- M. Serge Perreault (géologue)
- M. Jacques Kirouac (membre du CA)
- M. Matis Ruiz-Powers
- M. Maurice Demers
- M. Jean-Pierre Goulet
- M. Robert Giguère
- M. Vincent Roy (membre du CA)
- Mme Caroline Nantel (archéologue et membre du CA)

De plus, quelques membres et amis de longue date ont joint les rangs des « membre à vie » : Mme Martine Lapointe, M. Robert Ascah, Mme Elise Thierry, M. Lionel Zaba, M. Jean-Marc Ethier et M. Richard Labrie, ce qui mène le nombre de « membre à vie » à 13. Étaient déjè devenus membre à vie : M. Jean-Pierre Guilbault, M. Pierre Bédard, M. Pierre J.H. Richard, Mme Ha-Loan Phan, M. Gilles Renaud, Mme Sylvie Pinard et M. Jean-Bernard Caron. D'autres veulent-ils faire le saut?

Le Conseil d'Administration a subi d'importantes transformations. Certains membres ont quitté parce que trop occupés ailleurs tandis que d'autres, « courtisés » depuis longtemps, ont décidé de se mouiller. La composition du CA est maintenant la suivante :

Présidente : Ha-Loan Phan (Alexandre Guertin-Pasquier n'est plus co-président)

Vice-Président : Vincent Roy, de Rimouski. Le VP peut être amené à remplacer le président. Mais comme Mme Phan est bien vivante, Vincent agit plutôt comme notre oeil dans l'est du Québec, région très importante du point de vue paléontologique.

Secrétaire : Charles Gagnon, depuis plus d'un an déjà

Trésorière : Caroline Nantel (Jacques Lachance a pris sa retraitre de la trésorerie). Caroline a été directrice du Musée québécois d'Archéologie de Pointe-du-Buisson pendant 10 ans. Elle nous apporte une vaste expérience dans l'organisation d'un musée, son financement et la mise sur pied d'expositions.

Autres membres du CA :

Jacques Kirouac, administrateur. En se joignant au CA, Jacques nous amène son expérience de plusieurs années dans la gestion de l'organisme « Science pour tous ».

Jean-Pierre Guilbault, administrateur

Sergio Major, administrateur

José Quiroz, administrateur

Jacques Lachance, administrateur

J.-P.G.

Revue de presse et de médias

Pour un observateur à l'œil aiguisé, l'existence d'un musée consacré à la paléontologie au Québec commence à être une réalité certaine, plus que celle des OVNIs, mais pas encore très perceptible. Je dois dire que la liste qui suit n'est probablement pas exhaustive, car nous ne tenons pas de liste des apparitions des lettres « MPE » dans les médias. Nous pouvons donc affirmer avec optimisme que le nombre total de mentions du MPE est « plus grande ou égale à » ces 4 présences.

En premier lieu, bien que ce ne soit pas un ordre chronologique, il y a le fait que la publication d'un article scientifique, par Alexandre Demers-Potvin, sur un nouvel insecte fossile du Crétacé de Schefferville (voir page 7 du présent Bulletin) a « fait » les médias grand public : Québec Science rapporte sur son site web le 21 avril 2021 qu'une nouvelle espèce de mante religieuse fossile avait été rapportée de Schefferville et qu'elle avait été nommée *Labradormantis guilbaulti*, en l'honneur de l'auteur du présent article (qui n'aime ni les insectes, ni les mantidés : ce fut donc un choc pour lui). La découverte d'une nouvelle espèce fossile n'est pas en soi un évènement important. On connait déjà d'innombrables espèces fossiles et l'arrivée d'une « petite nouvelle » peut entraîner des haussements d'épaules : pas encore une! Mais quand la découverte vient combler, comme c'est le cas ici, un vide dans la connaissance de l'histoire de l'évolution d'un groupe biologique, il y a un intérêt certain.

Lien pour lire l'article dans Québec-Science :
https://www.quebecscience.qc.ca/sciences/roches-fossiles-surprenants-trouves-schefferville/?fbclid=IwAR27o2u7oz-HqTEMd_QjjKOZ-tG0Nbka0LcJ5GLtSMIhfcrr2_APNxiVjJ6I

Autre évènement : notre présidente Ha-loan Phan a participé à une émission pour enfants sur TV5Unis à l'été 2020. Le nom de l'émission était *Pas plus bêtes que nous* et il s'agissait de parler des fossiles aux enfants. Le 18 août 2021 en après-midi, TV5 est donc venue avec techniciens et caméras; ils ont passé environ 2 heures à photographier les fossiles et surtout à filmer Ha-loan qui répondait aux questions de l'intervieweur. Pendant ce temps, le présent auteur restait dans l'ombre et assistait HLP quand des éclaircissements devenaient nécessaires. L'émission a été diffusée plusieurs mois après, en 22 février 2022.

Une présence médiatique méritant plusieurs étoiles : Mario Cournoyer et Alexandre Demers-Potvin ont été interviewés à l'émission emblématique de la médiation scientifique au Québec « Les Années-lumière » du 14 février 2021, encore une fois sur le sujet de la mante religieuse fossile de Schefferville. L'émission est bien faite et tous les détails pertinents sont donnés; on aurait quand même aimé que le Professeur Hans Larsson de l'Université McGill soit nommé bien que toutes les autres personnes pertinentes l'aient été. En particulier, ils ont pris le temps d'appeler le Professeur Olivier Béthoux du Muséum d'Histoire naturelle de Paris pour qu'il explique aux auditeurs les circonstances et la pertinence de la découverte, du point de vue d'un spécialiste.

Lien vers l'enregistrement de l'interview:
https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-annees-lumiere/segments/reportage/343408/mante-fossile-labrador-decouverte-fouille-espece-nouvelle

Sur le sujet de la mante crétacée de Schefferville, une autre publication, cette fois-ci écrite sur Internet par Radio-Canada Côte Nord, se doit d'être mentionnée. A la fois plus fouillée et écrite par quelqu'un qui semble mieux maîtriser le sujet, la publication intitulée « Une espèce de mante vieille de 100 millions d'années découverte à Schefferville » par Djavan Habel-Thurton et publiée dans ICI Côte Nord (22 janvier 2021) est la plus informative et la plus exacte des trois rapportées ici. Mais elle a un seul défaut : elle est publiée au bout du monde—bien que les Nord-côtiers diront que c'est Montréal qui est au bout du monde. Et, oui, elle mentionne le nom de Hans Larsson.

Lien vers l'enregistrement de l'interview:
https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1764961/science-recherche-paleontologie-fossile-labrador-insecte-prehistorique-mcgill-mante-religieuse

Fiche descriptive de spécimen

No de spécimen: MPEP1531.1
Genre et espèce : *Plante arborescente indéterminée* Identification : Tronc
Âge : Carbonifère (fin Viséen/début Serpukhovien; ~330 Ma Localité : Coin-du-Banc, Gaspésie

Bois fossile de la région de Percé, coupe côtière, anse de Cannes-de-Roches, près de Coin-du-Banc. La roche encaissante est un conglomérat plus ou moins grossier, mal cimenté, appartenant à la Formation de Cannes-de-Roches, datant du milieu du Carbonifère. L'âge est donné par des spores recueillie dans les parties fines de la formation. Ce conglomérat a tout-à-fait l'aspect de graviers tapissant le fond d'une rivière au cours rapide. Au site de Cannes-de-Roches, l'érosion du conglomérat dégage graduellement des troncs d'arbres fossiles, couchés, pouvant mesurer jusqu'à quelques mètres de long. Leur diamètre est en général assez réduit et ce spécimen peut être considéré comme plutôt gros. La préservation n'est pas très belle et l'extraction, au pic, n'améliore pas les spécimens. Ce bois n'est pas pétrifié par de la silice. C'est bien du charbon résultant de la carbonisation poussée de la cellulose originale. La rareté des morceaux bois dans la formation fait qu'elle est inexploitable et que les fossiles resteront toujours là pour le plaisir des collectionneurs. Ce spécimen nous a été donné par Albert Cornu du Club de Minéralogie de Montréal (merci Albert!) ; nous en avons collectionné un nous-mêmes, mais il est nettement moins beau.

Carte de membre

Nous tenons à vous informer que, comme à tous les débuts d'année, votre carte de membre doit être renouvelée. Annexée à ce bulletin, vous trouverez une copie du formulaire de renouvellement de la carte de membre. N'oubliez pas que vous pouvez aussi effectuer un don, le Musée étant un organisme de bienfaisance dûment enregistré auprès de l'Agence du revenu du Canada (n° 890282445RR0001) et donc autorisé à délivrer des reçus pour fins d'impôt.

Rédaction du bulletin

Mario Cournoyer (M. C.), Jean-Pierre Guilbault (J.-P. G.)
Kevin Brett, Bernard Lauriol

Anne Costisella; Pierre J.H. Richard (révision)

Photos: A. D.-P. - p. 2, Caroline Nantel
M. C. - toutes les autres photos

Conseil d'administration

Ha-Loan Phan — Présidente
Vincent Roy — Vice-président
Caroline Nantel — Trésorière
Charles Gagnon — Secrétaire
Jacques Lachance — Administrateur
Sergio Mayor-Pastor — Administrateur
Jacques Kirouac — Administrateur
Jean-Pierre Guilbault — Administrateur
José Quiroz — Administrateur
Mario Cournoyer —Directeur général et responsable du *Laboratoire de conservation et recherche - MPE*

Nos coordonnées

Musée de paléontologie et de l'évolution
541, rue de la Congrégation
Montréal, Québec H3K 2J1
Tél. : 514-933-2422
Courriel : info@mpe-fossiles.net
Site Web : www.mpe-fossiles.net

Page Facebook Groupe Facebook Instagram